

Le don de l'alliance, le don de la vie
Eucharistie : 22 mars 2015
cinquième dimanche de carême

Première lecture

Le prophète Jérémie a vécu la fin du royaume de Juda, la destruction de Jérusalem et du temple. Mais c'est dans cette condition tragique que Jérémie sait inventer des manières nouvelles pour dire la foi et l'espérance. Autant il avait dénoncé les injustices et annoncé la catastrophe, autant il sait maintenant convier les siens à l'espérance.

Et le sommet de son message est l'annonce de la nouvelle alliance. L'alliance sera « nouvelle » (v. 31) et différente de l'alliance que Dieu avait conclue avec les ancêtres, à la sortie d'Égypte.

** Elle sera inscrite « dans leur cœur » (v. 33) et non dans le corps comme c'était le cas avec la circoncision. Elle n'aura plus rien à voir avec les liens du sang.*

** Si l'alliance au Sinaï insistait sur la distance entre Dieu et le peuple, maintenant les deux partenaires, Dieu et la communauté, existeront l'un pour l'autre et l'un par l'autre : « je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi » (v. 33).*

** La première alliance était liée aux dix paroles du décalogue et avait besoin d'un prophète comme Moïse et des prêtres chargés de l'instruction. Mais maintenant, chacun, « des plus petits aux plus grands » (v. 34), pourra avoir accès à la connaissance de Dieu, sans passer par la médiation des prophètes et des prêtres du temple.*

** Enfin, elle est une alliance de pardon. Même le péché ne pourra entraîner la révocation de l'alliance. La nouvelle alliance sera éternelle, non plus conditionnée à l'obéissance de la communauté. Elle sera sous le signe du pardon offert : « je vais pardonner leur crime, et de leur errance je ne me souviendrai plus » (v. 34).*

Lecture du livre de Jérémie (31,31-34)

³¹ Voici venir des jours, déclaration de Yhwh: et je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. ³² Non pas comme l'alliance que j'avais conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, mon alliance qu'eux-mêmes ont rompue bien que j'étais Maître sur eux, déclaration de Yhwh!

³³ Oui, celle-ci est l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël après ces jours-là, déclaration de Yhwh. Je mettrai mon instruction au fond d'eux-mêmes et je l'écrirai dans leur cœur. Et je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi. ³⁴ Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, chacun son frère, en disant : « Connaissez Yhwh! ». Car eux tous me connaîtront, des plus petits aux plus grands - déclaration de Yhwh - parce que je vais pardonner leur crime, et de leur errance je ne me souviendrai plus.

Psaume

Le psaume 51 est une supplication composée vers les années 500 ou 450 avant Jésus Christ, mais mise sur les lèvres du roi David. Elle exprime la prière d'un peuple qui doit faire face aux épreuves de la reconstruction après l'exil à Babylone. David parle à nom de tous. Le personnage royal devient, dans le poème, le porte-parole de tous, le porte-parole autorisé car lui aussi avait vécu des situations difficiles semblables à celles que son peuple doit vivre maintenant.

Notre psaume est d'une richesse extraordinaire. Ce matin, nous allons en écouter une strophe, une strophe dans laquelle le poète s'inspire du prophète Jérémie et de son annonce d'une alliance nouvelle. Jérémie annonçait le retour de l'exil comme une nouvelle création, comme une alliance écrite dans le cœur. Et le poète du psaume revient sur ces images pour demander à Dieu la force pour pouvoir collaborer à la création d'une communauté nouvelle, entièrement renouvelée. C'est une communauté dans laquelle, au lieu des sacrifices offerts à Dieu, on s'engage pour la non-violence et le respect des autres.

Psaume 51

¹² Un cœur pur crée pour moi, Elohim,
et renouvelle un souffle affermi au fond de moi,

¹³ ne me rejette pas loin de ton visage,
et n'éloigne pas de moi ton souffle saint.
¹⁴ Fais retourner pour moi la joie de ton salut,
et soutiens-moi par un souffle généreux.
¹⁵ J'apprendrai aux rebelles tes chemins,
et les égarés retourneront à toi.
¹⁶ Délivre-moi des sangs versés, Elohim,
Elohim de mon salut,
et de joie ma langue criera ta justice.
¹⁷ Mon Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.
¹⁸ Car tu ne désires pas un sacrifice ;
même si j'offre le sacrifice le plus complet,
tu n'y prends pas plaisir.
¹⁹ Ce qui est un sacrifice pour Elohim,
c'est un souffle brisé ;
un cœur brisé et humilié, Elohim,
tu ne le méprises pas.

Deuxième lecture

Avant de raconter le dernier repas de Jésus et la passion, Jean nous raconte la fin de la mission de Jésus et son regard sur la mort. Cette page est structurée en trois moments.

** D'abord la dimension universelle de la mission (vv. 20-23) : Jésus est pour les Juifs et aussi pour les non-juifs, pour les Grecs. Et les Grecs, qui voulaient aller à Jérusalem pour adorer Dieu dans le temple, savent désormais que la religion du temple est terminée : la gloire de Dieu, sa présence, n'est plus dans le temple. « Nous avons vu sa gloire dans son Fils unique » nous a dit Jean dans la première page de l'Evangile (1,14). Et cette présence glorieuse de Dieu en Jésus, on la verra bientôt dans le Christ glorifié, le Fils qui meurt et, en mourant, donne la vie au monde.*

** Dans la partie centrale (vv. 24-26), Jésus affronte le thème de la mort et de la vie qui naît de la mort. Et il l'explique à travers l'image de la semence : si le grain ne meurt pas, il ne peut pas donner son fruit. S'il meurt, il y aura la surprise : « beaucoup de fruit » (v. 24). La même surprise si une personne accepte de servir Jésus : le Père lui-même « l'honorera » (v. 26).*

** La troisième partie (vv. 27-28) revient sur le thème de la mort. Et cette fois d'une façon très personnelle. Jésus, devant sa mort, est profondément troublé. La réaction la plus spontanée, pour lui comme pour chacun de nous, serait de dire à Dieu : « Sauve-moi de cette heure » (v. 27). Mais Jésus refuse cette façon d'affronter la mort. Il sait que la mort est le moment dans lequel Dieu manifeste plus intensément sa « gloire », sa présence personnelle ou, comme on dit en hébreu, son « nom ».*

Lecture de l'Evangile selon Jean (12,20-28)

²⁰ Il y avait là des Grecs, parmi ceux qui étaient montés au temple pour adorer pendant la fête.

²¹ Ceux-ci donc s'avancèrent vers Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui demandaient : « Seigneur, nous voulons voir Jésus ». ²² Philippe vient le dire à André ; André et Philippe viennent et le disent à Jésus. ²³ Jésus leur répond en disant : « Elle est venue, définitivement, l'heure que soit glorifié le Fils de l'homme.

²⁴ En vérité, en vérité, je vous dis : si le grain de blé, tombé en terre, ne meurt pas, lui-même il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. ²⁵ Qui aime sa vie la perd ; et qui hait sa vie en ce monde, la conservera en vie éternelle. ²⁶ Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

²⁷ Maintenant mon âme est troublée, profondément troublée. Et que dire ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu à cette heure. ²⁸ Père, glorifie ton nom ! » Du ciel vint alors une voix : « Je l'ai glorifié et de nouveau je le glorifierai ».

Prière d'ouverture

« Te chanter avec tous les sens »

L'esprit délié, le cœur au large,
pour un instant, mon Dieu,
je veux te regarder, m'étonner de toi,
de tout ce que je sais de ton amour.
Je veux te chanter avec tous les sens
que tu nous as donnés
et qui nous font goûter la bonté des choses.

Avec mes yeux qui ont vu en ce jour
mille merveilles de la Création.
Avec mon ouïe qui a entendu
avec joie ta Bonne Nouvelle, la Nouvelle Alliance.
Je te loue et te remercie pour le parfum des fleurs
qui m'a fait penser à toi,
pour la saveur du pain et du vin
gagnés laborieusement et partagés ensemble.
Tu nous combles de joie par tes œuvres¹.
[Un moine bénédictin]

Prière finale

« Tu es le soleil éclaté de l'Amour du Père »

Seigneur,
tu as humblement et patiemment accueilli
les échecs de la vie humaine,
comme les souffrances de ta crucifixion.
Alors les peines et les luttes
que nous apporte chaque journée,
aide-nous à les vivre
comme des occasions de grandir
et de mieux te ressembler.

Rends-nous capables de les affronter,
pleins de confiance dans ton soutien.
Fais-nous comprendre
que nous n'arrivons à la plénitude de la vie
qu'en mourant sans cesse à nous-mêmes
et à nos désirs égoïstes².

[Mère Thérèse de Calcutta : 1910-1997]

¹ *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés par Christine Florence et la rédaction de Prier, Prier-Desclée de Brouwer, Paris, 2010, p. 402.*

² *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés par Christine Florence et la rédaction de Prier, Prier-Desclée de Brouwer, Paris, 2010, p. 287.*